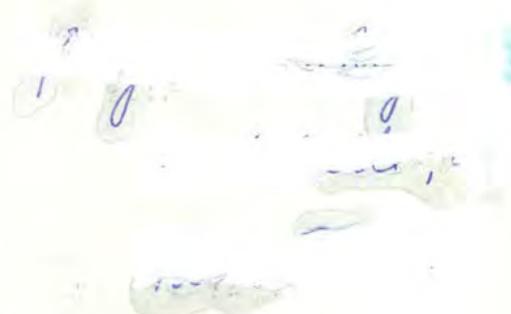




Périodique bimestriel
n°2 - avril 85



Editeur responsable : M.-A. Collet, chemin Barbette 1 - 1404 Bornival

SOMMAIRE

 *La prochaine A.G. du 20 avril est remplacée par un COMITÉ.*

→	Prochaine A.G. : 8 juin 1985	page 2
	Rapport de l'AG du 23/2/1985	3
	Manifeste	6
	Echos de la conférence de presse	8
	Réflexion : originalité du caractère latin de la vocation de l'UCL	10
→	Invitation à l'Assemblée eucharistique festive à Liège le 20 avril 1985	11
	Carte de membre et bulletin de virement	

Aux membres du comité :	<u>invitation au prochain comité du samedi 20 avril de 16h à 18h</u>	13
	Rapport du comité du 23 mars 1985	14
	Copie de la lettre de J.-M. D.	17
	Copie de la réponse de l'abbé De Raedt	18
	Réaction de P. Clément à l'article de LLB	19

Le 26 mars 1985.

Chères amies,
Chers amis,

Prochaine réunion

Réuni ce samedi 23 mars, notre Comité d'EGLISE-WALLONIE s'est notamment occupé de la préparation des futures Assemblées générales.

Compte tenu des nombreuses activités prévues pour le 20 avril, tel le Colloque du C.G.A.L. relatif aux pauvretés, il a été décidé de ne pas tenir d'Assemblée ce jour-là, mais simplement un Comité, qui se réunira de 16 h. à 18 h.

Au contraire, la date du 8 juin doit rester marquée dans les agendas. Nous tiendrons en effet, notre Assemblée, ce jour-là, de 14 h.30 à 18 h., en nous efforçant de progresser sur certains problèmes de fond et de vous éviter au maximum les préoccupations administratives.

Pour la suite, nous nous efforcerons de tenir, sous forme de Colloque, au cours de l'automne prochain, une Assemblée de réflexion d'une journée entière, faisant en particulier le point de notre action.

Il m'incombe d'ajouter :

1. que la promotion du livre reste indispensable;
2. qu'il faut continuer à recruter et à cette fin, nous joignons au présent bulletin, une carte d'affiliation et un bulletin de versement;
3. que le Comité recrute en particulier, en direction de Liège !

Avec nos cordiales amitiés chrétiennes et wallonnes.

Pour le Comité :

Jean-E.HUMBLET

Rapport de l'Assemblée Générale

Namur, le 23/2/1985.

- Présents : CHEZA M., DEWEZ L., DHANIS T., GEERTS A., HUMBLET J.-H.,
 MAHY R., PIRSON J., SION M., COLLET M.-A.
 Excusés : BRIARD J., CAMUS M.-C., DEPREZ Ph., HEURIVAUX O.,
 LEMAITRE J.-P., LIEGEOIS G., LEBURTON P., MICHEL J.,
 STEVAUX A., VAN ZEEBROECK M., WEZEL Y.

I Approbation du rapport de l'AG du 22/12/1984

II Compléments à l'ordre du jour de l'A.G. du 23/2/1985 :

- visite du Pape
- recrutement
- promotion du livre
- présence d'Eglise - Wallonie au CGAL

III Le manifeste :

1. Présentation : afin de rendre le texte du manifeste plus aéré, J.-E. Humblet propose de le découper en 3 parties avec les sous-titres suivants :
 - Le drame wallon (avant : Des régions...)
 - Un problème moral pour tous (avant : Cet état de choses ...)
 - Un appel essentiel (avant : Nous en appelons ...)
2. Traductions :
 - t. espagnole, néerlandaise et allemande : J.-E. Humblet
 - t. anglaise : J.-P. Lemaître
 - t. italienne : P. Dupuis ?
3. Reproduction : en recto-verso
 - t. français : M.-A. Collet (50 exemplaires)
 - autres traductions : T. Dhanis (10 exemplaires par langue) (sauf espagnole : J.-E. Humblet)
4. Organisation de la conférence de presse :
 - Date et heure : le mercredi 20 mars à 14h30
 (le choix de cette date s'explique par l'espoir que ce manifeste contribue à relancer le débat avec J.-M. D.)
 - Lieu : International Press Center Bd Charlemagne, 1
 1040 BRUXELLES salle Praesidium au 1er étage.
 - Présence des membres d'E.W. : J.-E. Humblet et J.-P. Lemaître
 T. Dhanis et R. Mahy.
 - Invitations : J.-P. Lemaître et M.-A. Collet se chargent d'envoyer les invitations. Le texte en sera composé par J.-E. Humblet. Envoi pour le 11 mars au plus tard.
 - Dossier pour la presse :
 - le manifeste
 - une brève présentation d'Eglise - Wallonie recomposée par J.-E. Humblet et M.-A. Collet.
 - Personnes ou institutions à avertir aussi :
 Le Nonce apostolique, le Cardinal Danneels, les évêques de Wallonie, Eglise Unie, le pasteur Gabus, la Ligue d'Action Laïque et les groupes annexes, le Consistoire Juif, les musulmans, l'Abbé Dessy, les orthodoxes ...
 - Après la conférence de presse, la diffusion sera plus générale : bulletin d'information et ailleurs. Le comité en décidera.

IV Contacts avec les laïcs :

Des possibilités de contacts subsistent : l'intérêt de certains laïcs pour la page payante du Soir le prouve.
J.-E. Humblet reprendra contact avec J. Zwick et Dehebbe.
Il est utile de rappeler l'importance des contacts plus locaux selon J. Pirson.

V Amnistie :

Il est question d'un texte commun entre le CGAL et son correspondant flamand IPB. Malgré l'obstacle des susceptibilités à l'intérieur de ce groupe, si le CGAL et l'IPB aboutissent à formuler un texte convaincant et à prier le Pape, par l'intermédiaire de la nonciature, de ne pas aborder la question de l'amnistie à Ypres, Eglise - Wallonie ne bougerait pas.
Si le texte ne s'avère pas suffisant et qu'aucune démarche commune ne s'effectue, le comité d'E.W. se verrait obligé de composer un document plus dur. J.-E. Humblet reprend contact avec J. Briard le lundi 25/2.

VI Les points 4 et 7 de l'ordre du jour sont reportés à une date ultérieure. Contacts à reprendre avec les intéressés.
L'urgente nécessité d'un rapport sur les médias en Wallonie incite à recontacter J.-Ph. Deprez une dernière fois afin de connaître ses véritables intentions.

VII Houffalize :

Il semble que le lieu de cette session théologique soit de nouveau Blankenberge. J.-E. Humblet est chargé de faire savoir au comité directeur de la session l'intérêt de favoriser les maisons wallonnes. T. Dhanis en touchera un mot à Bruxelles.
J.-E. Humblet recontactera H. De Raedt pour ce qui est du fond de la session.

VIII Divers :

- comptes : 220 frs dans la petite caisse du secrétariat
7981 frs au compte
46 inscriptions
- bulletin périodique : bien reçu mais souhait de mettre mieux en évidence l'invitation à l'AG.
- voyage du Pape :
 - volet amnistie : voir point V
 - graves erreurs de dialogue avec les milieux œcuméniques en Belgique. Eglise - Wallonie aurait peut-être son mot à dire pour inviter à un meilleur respect.
 - des groupes de Liège invitent à une Assemblée eucharistique festive (pour une Eglise "autre")
le samedi 20 avril à 15 h à l'église Ste-Foy.
- recrutement : suite au petit nombre de réinscrits !
 - M.-A; Collet pastillera les bulletins de tous ceux qui ont oublié de se faire membre ou sympathisant.
 - T. Dhanis demande , pour le 22/3, une liste de ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation afin que chacun soit attentif à prévenir ces distraits !
 - L. Dewez souligne l'intérêt de nombreux liégeois pour les objectifs poursuivis par Eglise - Wallonie. Il souhaite vivement recevoir une liste des membres et sympathisants d'E.W. qui habitent la province de Liège.

- promotion du livre :
 - pour La Cité et Ph. Denis : T. Dhanis
 - pour Le Ligueur : J.-E. Humblet
 - pour la Foire du Livre : J.-E. Humblet écrira à Samain.
- présence d'Eglise - Wallonie au CGAL :

J.-E. Humblet communique à l'Assemblée que le CGAL souhaite proposer la candidature d'Eglise - Wallonie pour le renouvellement de l'Assemblée du CGAL prévue pour septembre 1985. L'Assemblée d'E.W. souligne l'intérêt de cette présence dans une organisation de laïcs :

 - le CGAL est un lieu représentatif des Chrétiens engagés,
 - E.W. pourrait y assurer une présence wallonne,
 - E.W. pourrait y trouver l'occasion de certains contacts avec l'épiscopat.

La participation d'E.W. au CGAL semble ne pas devoir entraver nos relations futures avec les non-chrétiens.
M.-A. Collet écrira au CGAL pour manifester l'accord d'E.W. et communiquer une note de présentation du groupe E.W.

Marie-Astrid COLLET LOMBARD

DATES DES PROCHAINES REUNIONS D'EGlise - WALLONIE



Comité : samedi 20 avril 1985

Comité : samedi 11 mai 1985

Assemblée Générale : samedi 8 juin 1985

Si votre exemplaire du bulletin est
"fastillé", c'est que votre cotisation 1985
ne nous est pas encore parvenue ...
(Sauf erreur)

M A N I F E S T E

APPEL POUR UNE WALLONIE ENRICHIE PAR SES DIFFERENCES

Alors que partout on s'interroge sur l'évolution institutionnelle de la Belgique, alors que se prépare la visite de Jean-Paul II, EGLISE-WALLONIE interpelle les Wallons de toute conviction sur l'avenir de leur région.

x

x

x

Le drame wallon.

Des régions européennes éprouvées par la crise économique, la Wallonie est du petit nombre qui a le plus souffert.

Le sentiment patriotique flamand s'est développé sans contreponds dans le reste du royaume. Les sphères dirigeantes de la Belgique en sont imprégnées. Cela a contribué à l'insensibilité collective face à l'étouffement silencieux de la Wallonie.

Un monde ancestralement lié à l'industrie est privé de travail. Sa détresse n'a pas touché les pouvoirs économiques qui traditionnellement vivaient de l'acier, du verre, du charbon et du textile, et qui aujourd'hui se détournent de la région.

La Belgique laisse aux malades le soin d'enterrer les morts au sein de structures régionales privées de moyens financiers, auxquels elle reprend petit à petit leurs maigres pouvoirs.

Un problème moral pour tous.

Cet état de choses pose un problème moral qui a bouleversé les consciences d'humanistes, tenants de la laïcité comme de chrétiens.

Les uns et les autres travaillent ensemble, au nom de leurs convictions philosophiques respectives, à la construction d'un monde où l'homme a plus de valeur que l'argent ou le pouvoir.

Ils ont décidé de ne pas se nourrir des "clivages idéologiques" qui ont contribué à l'oubli par la Belgique de la pluralité des peuples qu'elle régentait.

Aujourd'hui, - est-ce un effet de la durée de la crise ? - il nous semble que cette dynamique marque le pas avec la résurgence,

en matières scolaires et culturelles par exemple, de rivalités philosophico-religieuses, dont les intérêts partisans ne sont pas absents. Elle marque aussi le pas en forçant des groupes et des personnes à s'inscrire dans les anciens clivages.

Des dirigeants désorientés par l'approfondissement de la crise sont peut-être tentés de se rabattre sur des affrontements qui appartiennent au passé et qui sont à nouveau utilisés comme alibi susceptible de leur procurer de confortables clientèles. Nous pensons que si tel était le cas, ce serait manque d'imagination et de courage.

Un appel essentiel.

Nous en appelons donc tant aux chrétiens qu'aux tenants de la laïcité, individus et organisations, partout en Wallonie, afin qu'ils se saisissent du problème du déclin, problème qui leur est commun :

- qu'ils analysent ensemble puis prennent en main une situation qui ne peut être une situation perdue,
- qu'ils garantissent aux enfants qui voudront vivre et travailler sur cette terre, un monde juste, respectueux des différences,
- qu'ils donnent à chaque personne et chaque groupe les moyens matériels de vivre et de transmettre ses valeurs au travers de l'accès à la santé, à l'aide sociale, au bien-être, à l'enseignement, à la culture, aux loisirs,

dans le respect des diverses convictions traditionnelles ou récentes d'une Wallonie accueillante aussi aux immigrés.

Nous invitons donc les catholiques, protestants, israélites, musulmans, humanistes laïcs, ...etc., à se rencontrer sur tous les terrains et à tous niveaux, pour réfléchir et construire ensemble une Wallonie dynamique et ouverte.

EGLISE-WALLONIE est prêt à contribuer à ce dialogue constructif.

Selon un de ses objectifs qui est de viser à une meilleure conscientisation des wallons de toute opinion et dans le contexte du futur voyage du Pape en Belgique, Eglise-Wallonie a donc organisé le 20 mars, à Bruxelles, une conférence de presse.

Le chanoine R. Mahy, l'abbé T. Dhanis, le sénateur J.-E. Humblet et J.-P. Lemaître représentaient le groupe. Du côté de la presse, on a pu voir : P. Vaute de *La Libre Belgique*, L. Roussel de *La Cité*, C. Dehay de *Vers l'Avenir*, Van Doorne de *Het Volk*, J. Eugène de *Demain Le Monde*, J.-L. Sparmont de l'Agence Belga, J.-Ph. Deprez de l'Agence CIP, J.-P. Géal de La RTBF, A. Fiva du Comité d'Action Laïque.

A notre connaissance, trois journaux ont donné un écho de cette conférence de presse et du Manifeste d'Eglise-Wallonie. Nous vous donnons dans ce numéro une copie des articles en question.

Le comité d'Eglise-Wallonie réuni le 23 mars a aussi décidé d'envoyer ce Manifeste aux différentes autorités religieuses, à quelques personnalités politiques, à la presse religieuse, paroissiale et diocésaine, aux journaux nationaux et internationaux et aux institutions invités à la conférence de presse mais non représentés ce jour-là.

Face au manque d'objectivité de l'article paru dans *La Libre Belgique*, le comité a chargé deux de ses membres de contacter les personnes avisées afin que le Manifeste soit mis à la connaissance des lecteurs de ce journal.

1. P. Vaute dans *La Libre Belgique* du 21 mars, p. 3.

Eglise-Wallonie dénonce « l'unitarisme » catholique

L'aumônier du Mouvement ouvrier chrétien craint un discours « dangereusement unitaire » du Pape

L'organisation officielle de l'Eglise catholique en Belgique est « à la remorque d'un système unitaire belge et d'un modèle flamand ». Telle est la conviction des responsables du mouvement « Eglise-Wallonie », constitué fin 1983 autour du sociologue Jean-Emile Humblet et de l'abbé Tony Dhanis, aumônier général du Mouvement ouvrier chrétien.

A l'occasion de la prochaine visite du Pape, les responsables de ce « groupe de réflexion et de pression » viennent de lancer un « Appel pour une Wallonie enrichie par ses différences ». On craint, en effet, a précisé l'abbé Dhanis, que le discours de Jean-Paul II soit « un discours passe-partout dangereusement unitaire dans ce pays ».

L'appel d'Eglise-Wallonie fait référence à « l'étouffement silencieux » de notre « région » au plan socio-économique et insiste sur la nécessité de sensibi-

liser l'opinion. En même temps, il met en cause l'existence de « clivages idéologiques », estimant que les tenants de la laïcité et les chrétiens peuvent avoir la même conception quant à « la construction d'un monde où l'homme a plus de valeur que l'argent ou le pouvoir ». Au passage, il est suggéré que « la résurgence, en matières scolaires et culturelles par exemple, de rivalités philosophico-religieuses » pourrait bien résulter d'une stratégie un tantinet machiavélique : celle de « dirigeants désorientés par l'approfondissement de la crise » et tentés d'utiliser « des affrontements qui appartiennent au passé » comme « alibi susceptible de leur procurer de confortables clientèles ».

Pour Eglise-Wallonie, le fait pluraliste doit faire l'objet d'une sorte de reconnaissance majeure : à des institutions qui affirment leur identité, le mou-

vement tend à préférer celles qui seraient des forums d'opinions. Pour cela, il invite « les catholiques, protestants, israélites, musulmans, humanistes, laïcs, etc. à se rencontrer sur tous les terrains et à tous les niveaux, pour réfléchir et construire ensemble une Wallonie dynamique et ouverte ».

La perspective est donc politique et vise, tout à la fois, à une Wallonie autonome et à une réduction des distances entre chrétiens et socialistes souscrivant, globalement, à un même projet de gauche. Mais l'action à mener devrait aussi, pour les responsables du mouvement, être interne à l'Eglise. Un certain nombre d'entre eux sont d'ailleurs bien introduits dans les structures et les appareils, en particulier dans les instances du Conseil général de l'Apostolat des Laïcs.

Un appel d'Eglise-Wallonie pour une Wallonie enrichie par ses différences

L. Roussel dans
La Cité, 22/3
p. 2.

A partir de la publication en 1983 et 84 de l'ouvrage collectif «Eglise-Wallonie, chances et risques pour un peuple et jalons pour une histoire religieuse de la Wallonie», un mouvement «Eglise-Wallonie» s'est constitué. Les préoccupations de ce groupe de réflexion, réunissant actuellement une centaine de responsables clercs et laïcs des diocèses wallons, portent sur l'organisation officielle de l'Eglise catholique en Belgique, sur la conviction que les réactions opposant les milieux catholiques aux milieux socialistes sont dommageables à l'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus-Christ et sur l'espoir d'une plus grande prise de conscience wallonne et chrétienne dans le sud du pays.

Ce groupe vient de publier un manifeste intitulé «Appel pour une Wallonie enrichie par ses différences». En voici quelques extraits :

«Des régions européennes

éprouvées par la crise économique, la Wallonie est du petit nombre qui a le plus souffert.

Le sentiment patriotique flamand s'est développé sans contrepoids dans le reste du royaume. Les sphères dirigeantes de la Belgique en sont imprégnées. Cela a contribué à l'insensibilité collective face à l'étouffement silencieux de la Wallonie.

Un monde ancestralement lié à l'industrie est privé de travail. Sa détresse n'a pas touché les pouvoirs économiques qui, traditionnellement, vivaient de l'acier, du verre, du charbon et du textile et qui, aujourd'hui, se détournent de la région...

Cet état de choses pose un problème moral qu'a bouleversé les consciences d'humanistes, tenants de la laïcité comme de chrétiens.

Les une et les autres travaillent ensemble, au nom de leurs convictions philosophiques respectives, à la construction d'un

monde où l'homme a plus de valeur que l'argent ou le pouvoir.

Aujourd'hui — est-ce un effet de la durée de la crise ? — il nous semble que cette dynamique marque le pas avec la résurgence, en matières scolaires et culturelles par exemple, de rivalités philosophico-religieuses, dont les intérêts partisans ne sont pas absents. Elle marque aussi le pas en forçant des groupes et des personnes à s'inscrire dans les anciens clivages.

Nous en appelons donc tant aux chrétiens qu'aux tenants de la laïcité, individus et organisations, partout en Wallonie, afin qu'ils se saisissent du problème du déclin, problème qui leur est commun :

— qu'ils analysent ensemble, puis prennent en main une situation qui ne peut être une situation perdue,

— qu'ils garantissent aux enfants qui voudront vivre et travailler sur cette terre, un monde juste, respectueux des différences,

— qu'ils donnent à chaque personne et chaque groupe les moyens matériels de vivre et de transmettre ses valeurs au travers de l'accès à la santé, à l'aide sociale, au bien-être, à l'enseignement, à la culture, aux loisirs, dans le respect des diverses convictions traditionnelles ou récentes d'une Wallonie accueillante aussi aux immigrés».

La proximité du voyage du pape au Benelux, n'est pas non plus étrangère à la démarche du mouvement. On peut supposer que les membres d'Eglise-Wallonie craignent qu'à cette occasion les familles idéologiques belges ne trouvent de nouvelles raisons d'opposition, stérile à l'estime des membres du mouvement. On regrettera par ailleurs, que le groupe n'ait jusqu'ici pas tenu compte de la situation particulière de Bruxelles dans le contexte francophone qui est le sien.

L.R.

« Eglise-Wallonie » interpelle les Wallons sur l'avenir de leur région

G. Dehay
Vers L'Avenir,
21/3

La prochaine visite du pape en Belgique a déjà suscité de nombreuses manifestations, les unes pour exprimer leur désapprobation, les autres pour rendre à l'événement sa véritable finalité religieuse au-delà des rivalités culturelles ou idéologiques.

Alors que l'on s'interroge sur l'évolution institutionnelle de la Belgique, le mouvement Eglise-Wallonie a, lui aussi, tenu à mettre à profit ce voyage pour publier un manifeste interpellant les Wallons de toutes convictions sur l'avenir de leur région.

Le groupe Eglise-Wallonie, constitué en décembre 1983, rassemble une centaine de responsables clercs et laïcs, vivant dans les diocèses de Tournai, Liège, Namur et du Brabant wallon. Son objectif est de favoriser le développement d'une Eglise mieux enracinée dans les réalités wallonnes et soucieuse de dépasser les clivages existant entre blocs institutionnels ou idéologiques. L'appel formulé par

Eglise-Wallonie s'adresse tant aux catholiques qu'aux protestants, aux israélites, aux musulmans ou aux humanistes laïcs, pour qu'ensemble ils se penchent sur les problèmes propres à leur région et qu'ils ébauchent des solutions dans le dialogue et non dans la confrontation.

« Eglise-Wallonie » tire de la sorte une sonnette d'alarme afin d'enrayer « l'étouffement silencieux de la Wallonie ». « Un monde ancestralement lié à l'industrie est privé de travail », affirme notamment le manifeste. « Sa détresse, poursuit-il, n'a pas touché les pouvoirs économiques qui traditionnellement vivaient de l'acier, du verre, du charbon et du textile, et qui aujourd'hui se détournent de la région ».

« La Belgique laisse le soin aux malades d'enterrer les morts au sein de structures régionales privées de moyens financiers, auxquels elle reprend petit à petit leurs maigres pouvoirs ». La crainte majeure des membres du mouvement est que se mani-

festent trop fortement en cette période de crise les « vieux clivages idéologiques qui ont contribué à l'oubli par la Belgique de la pluralité des peuples qu'elle régentait ».

Le manifeste en prend pour preuve la resurgence en matière scolaire et culturelle, par exemple, de rivalités philosophico-religieuses, « dont les intérêts partisans ne sont pas absents ». « Des dirigeants désorientés par l'approfondissement de la crise sont peut-être tentés de se rabattre sur les affrontements qui appartiennent au passé et qui sont à nouveau utilisés comme alibi susceptible de leur procurer de confortables clientèles ».

UN APPEL A CONSTRUIRE ENSEMBLE

« Eglise-Wallonie » ne prétend pas verser dans la propagande, mais « sensibiliser la conscience wallonne au problème du déclin, commun à tous les Wallons, et provoquer la réflexion ».

Ses membres en appellent donc au pluralisme et à ses richesses pour solutionner les difficultés.

« Eglise-Wallonie » les invite dès lors à se rencontrer afin « qu'ils analysent ensemble puis prennent en main une situation qui ne peut être une situation perdue ; qu'ils garantissent aux enfants qui voudront vivre et travailler sur cette terre un monde juste, respectueux des différences ; qu'ils donnent à chaque personne et chaque groupe les moyens matériels de vivre et de transmettre ses valeurs au travers de l'accès à la santé, à l'aide sociale, au bien-être, à l'enseignement, à la culture, aux loisirs, dans le respect des diverses convictions traditionnelles ou récentes d'une Wallonie accueillante aussi aux immigrés ».

Par ce manifeste, Eglise-Wallonie les convient à réfléchir et à construire ensemble une Wallonie dynamique et ouverte.

C. D.

Document d'information

(Communiqué par J.E. Humblet)



SPECIAL CULTURA LATINA

L'UCL, la latinité et l'an 2000

Ce document qui part d'une bonne intention (assez neuve) de l'UCL (souligner l'originalité du caractère latin de la vocation de l'UCL), traduit la tiédeur et la fragilité de la prise de conscience des milieux dirigeants de l'UCL par rapport à l'origine wallonne et aux obligations fondamentales de l'Université (du moins au travers de la présence de Louvain-la-Neuve) envers la Wallonie d'aujourd'hui.

Ainsi que le laisse apparaître notamment la fiche dite "technique" de son "Special Cultura Latina", l'UCL continue à céder à la tentation d'une fuite en avant intellectuelle obscurantiste privilégiant les grands dénominateurs communs (forcément assez abstraits) : universalité, latinité francophonie (+ Wallonie en queue de peloton), au lieu de comprendre que les deux bouts de la chaîne, universalité et enracinement régional et local s'appellent étroitement et organiquement pour rendre possible un ancrage fécond et le non-décollement d'un "machin" comme l'UCL par rapport au monde qui l'entoure. C'est probablement la vieille philosophie scolastique, vieillote et chosiste persistant toujours dans certains milieux officiels de l'UCL, hélas encore trop influents en 1985 (la force de l'inertie n'est dans ce cas-ci pas un vain mot!..), qui explique que l'on hiérarchise encore de manière simplement arithmétique des concepts tels qu'international et régional, au lieu de les comprendre comme imbrication réciproque et dynamique, enlevant toute pertinence à la notion de primat absolu d'un niveau sur l'autre. L'Alma Mater n'aurait-elle donc pas besoin d'un tonifiant recyclage philosophique pour donner sa pleine mesure sur le terrain de la Politique ?!

FICHE TECHNIQUE DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

L'Université Catholique de Louvain est répartie sur deux sites:

- **LOUVAIN-LA-NEUVE**
- Située à une trentaine de kilomètres au Sud-Est de Bruxelles et reliée au réseau des chemins de fer par une gare souterraine;
- Prix mondial d'Urbanisme décerné en 1978 par l'Association Internationale des Architectes à Mexico;
- Répartie sur 900 ha, sur lesquels sont implantés toutes les Facultés de l'Université, à l'exception de la Faculté de Médecine. Seules deux Ecoles de la Faculté de Médecine se trouvent présentes à Louvain-la-Neuve: l'Institut d'Education Physique et l'Institut des Sciences familiales et sexologiques;
- 12.500 étudiants, près de 4.000 écoliers sur une population totale de 22.000 personnes fréquentant quotidiennement le site;
- 7.730 logements, dont 5.500 « kots » étudiants, plus de 1.500 studios et appartements, près de 550 maisons unifamiliales;
- plus de 130 services, commerces et services publics;
- infrastructure culturelle et sportive unique en Belgique;
- 3 salles de cinéma, 1 théâtre (Théâtre Jean Vilar), 1 musée;
- une radio et des expériences de télévision par câbles;
- une section de la Médiathèque de la Communauté Française de Belgique;
- une bibliothèque de culture générale, indépendante des 60 bibliothèques spécialisées;
- un parc scientifique (voir page suivante).
- **LOUVAIN-EN-WOLUWE**
- située dans l'agglomération bruxelloise, et reliée en 13 minutes au cœur de Bruxelles grâce à une station de métro (« Alma »);

Louvain-la-Neuve: « Brasilia de la francophonie (1)? »

« C'est dans vingt ans que l'évolution des idées et de la linguistique informatisée rendra aux langues latines la place qu'elles méritent à côté des autres grands véhicules de la culture, dans un monde où les langues serviront à connaître plutôt qu'à dominer l'autre » (2).

des Départements d'études françaises et du dialogue des cultures » coordonne sur un plan purement scientifique la coopération internationale entre tous les départements d'études universitaires

(1) Jack Lang, Ministre français délégué à la Culture, lors de sa visite à Louvain-la-Neuve le 12 octobre 1984.

Pour une
Eglise plus vraie
Un monde plus
Juste

invitation cordiale

- 11 -

le samedi 20 avril '85
de 15 à 17 h.

à l'église Ste-Foy
(quartier St-Léonard)
Liège

ASSEMBLEE EUCHARISTIQUE FESTIVE

Demain, le Pape sera en Belgique. Quelle vision d'Eglise en Wallonie lui sera-t-il présenté ? ...
Nous sommes inquiets à ce sujet.

Face à une Eglise triomphante que les visites de Jean-Paul II ne cessent de réanimer et que les médias ne manqueront pas d'amplifier lors de son passage chez nous, nous voulons, dès avant sa venue, pour nous-mêmes comme pour l'opinion publique, faire apparaître un visage d'Eglise différent, "autre". C'est une Eglise sans volonté de puissance ni de prestige qu'avec de nombreux chrétiens nous souhaitons : c'est l'Eglise des communautés de base, du monde ouvrier et populaire, des équipes de recherche chez les jeunes, dans des milieux indépendants et d'autres groupes qui ne portent pas de nom...

Une Eglise qui, sans prétention de tout savoir sur toutes les questions humaines, ose accepter les recherches des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Une Eglise qui entend les cris des victimes d'une société injuste et ose dénoncer la logique d'un système qui écrase l'homme et engendre un monde de chômeurs, d'exploités, de marginaux et qui fait apparaître l'immigré comme un concurrent. Une Eglise qui lutte côte-à-côte avec eux tous parce que le combat pour la justice fait partie de sa vie.

Une Eglise où chacun, homme et femme de toutes les nationalités, puisse être reconnu comme partenaire égal.

Une Eglise qui, débarrassée de tout moralisme, devient force de libération pour tous les hommes.

Une Eglise signe du Royaume qui vient parce que "les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle".

Une Eglise où les hommes et les femmes de tout milieu, de toute condition, puissent, selon leur culture, célébrer Jésus-Christ vivant.

C'est dans cet esprit que nous vous attendons pour partager ensemble notre vécu : nos souffrances et nos joies, nos inquiétudes et nos espoirs, nos luttes et nos réussites dans l'Assemblée du 20 avril prochain.

Le collectif préparatoire.

de la part de groupes, communautés chrétiennes de base,
chrétiens qui veulent une Eglise «autre»